



LE  
**CANADA MUSICAL**

**Revue Artistique et Littéraire**

PARAISANT

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS.

Un Morceau de Musique et un Feuilleton accompagnent chaque Numero.

7e. Année. No. 3.

1er Juillet 1880.

A. J. BOUCHER,

Editeur-Propriétaire

No. 280, Rue Notre-Dame  
MONTREAL.

SOMMAIRE.—Orgues-harmoniums de la Puissance. Sonnet : à Louis Honoré Fréchette, poète lauréat de l'Académie Française. Nouvelles artistiques Canadiennes. Concerts et Soirées. Les lettres. Correspondance de Québec. Naissances. Mariage. Décès. Nécrologie. Abonnements reçus dans le cours du mois. Echos musicaux de l'Europe. Annonces. Musique : *Pour qui ton cœur ?* romance, par Bevignani, (ou, Musique nouvelle pour Orgue ou Harmonium. Musique : *Sancta Maria*, par Sabatier.) Calendrier et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs pour le mois de Juillet-Août. Annonces.

JULES MARION

Abonnement : \$1.00 par an, payable d'avance. 10 cts. le numero separé.

Imprimé par J. B. LAPLANTE, 245, Rue St. Jacques, Montréal.

# ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE.

(DOMINION

ORGANS.)

ENTREPOT PRINCIPAL

— AU —

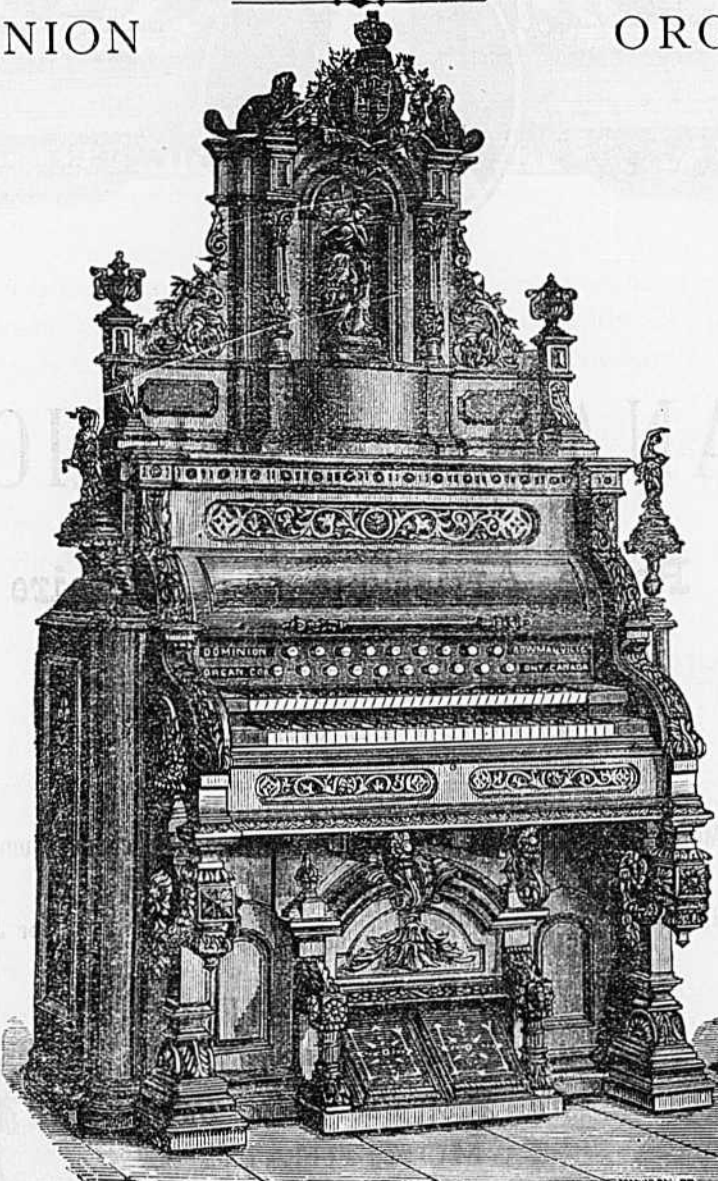
Magasin de Musique

— DE —

A. J. BOUCHER,

(ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

— DU —

CANADA MUSICAL,) 

RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Toujours en magasin, un choix d'Orgues-Harmoniums Français, Américains et Canadiens, de 20 ou 25 différents modèles et de différents prix.

AGENT GÉNÉRAL

— POUR LA —

Province de Quebec,

L. E. N. PRATTE,

IMPORTATEUR

— DE —

PIANOS

— ET —

d'Orgues-Harmoniums,

*Canadiens et Etrangers.*

Circulaires, Certificats, Catalogues descriptifs et illustrés, avec liste des prix, envoyés franco, sur demande.

## Orgues pour Salon, pour Eglises, pour Ecoles, garanties pour 5 ans.

Surpassant en richesse, en puissance et en suavité de son, les meilleurs instruments de fabrique étrangère.

Les ORGUES-HARMONIUMS DE LA PUISSANCE, d'un fini exquis, ont obtenu les plus hautes distinctions et les PREMIERS PRIX à toutes les Expositions où ils ont été exhibés.

**AU CENTENAIRE DE PHILADELPHIE, 1876,**

Médaille Internationale et Diplôme d'honneur, (la plus haute récompense accordée,) pour LE MEILLEUR ORGUE DU MONDE.

**A SIDNEY, Australie, 1877,**

Premier prix, Médaille et Diplôme, à l'Exposition Universelle.

**A PARIS, 1878,**

Médaille Internationale et Diplôme d'honneur, à l'Exposition Universelle.

**A TORONTO, 1878,**

Médaille d'Or à l'Exposition de la Puissance, et PREMIER PRIX, Toronto, 1879.

PREMIER PRIX AUX EXPOSITIONS DE LONDRES, HAMILTON, MARKHAM, BRAMPTON, BRANTFORD ET NEWMARKET.

Ces instruments superbes étant fabriqués dans la Puissance, l'acheteur bénéficie de 30 à 35 par cent, en économisant les droits excessifs et autres charges imposés sur les Orgues inférieures de manufacture étrangère.

**PRIX: DE \$50 a \$1200. Facilités de paiement accordées.**

N'achetez pas ailleurs avant d'examiner ces instruments supérieurs.

**L. E. N. PRATTE,** Agent Général pour la Province de Québec,  
280 Rue Notre-Dame, Montreal.

# Le Canada Musical.

VOL. 7.]

MONTREAL, 1<sup>ER</sup> JUILLET 1880.

[No. 3.



A  
LOUIS-HONORÉ FRÉCHETTE,

POÈTE LAUREAT DE  
L'ACADEMIE FRANÇAISE.

SONNET.

*La France a couronné ta lyre harmonieuse,  
Barde du Canada, qui sais si bien chanter !  
Poète aux lèvres d'or, pour te féliciter  
Que n'ai-je de Hugo l'âme mélodieuse !...*

*Je rimerai pourtant, dût la muse riense,  
Rebelle à mes efforts, vingt fois me répéter :  
" Pour louer le génie, il faudrait emprunter  
" De l'illustre HONORÉ la touche gracieuse"...*

*Dans le vaste concert qui célèbre ta gloire  
Et proclame en tous lieux ta plus belle victoire,  
Il me faudrait encor l'accent de Papineau !*

*Soul, le grand Orateur, de sa voix attendrie,  
Redirait dignement l'orgueil de la Patrie,  
Qui te doit en ce jour un triomphe nouveau !...*

LS. ALEXANDRE BRUNET.



## Nouvelles Artistiques Canadiennes.

—L'orgue de la Basilique de Québec a subi dernièrement des réparations considérables.

—Vingt-deux corps de musique figuraient dans les rangs de la récente procession de la St. Jean-Baptiste, à Québec.

—M. Olivier King, pianiste de Son Altesse Royale la Princesse Louise, a donné un *recital* à Montréal, mardi soir, le 22 juin.

—Nous apprenons que le corps de musique canadien de Biddeford, Maine, fait, sous la direction de M. P. L. Pinchaud, de rapides progrès.

—On remarquera dans notre "Nécrologie" le décès du fameux Dr. Gustave Schilling, jadis très bien connu en cette ville qu'il habita pendant plusieurs années.

—Au récent concert donné au bénéfice de l'Hôpital de Sorel, Mlles. F. Bruneau, A. Charbonneau, Bondy et Provost, ainsi que M. A. Francœur, ont obtenu un fort joli succès.

—On remarquera dans une autre colonne, sous la rubrique "Naissances," l'arrivée à Montréal de deux jeunes organistes étrangers. Ces messieurs promettent de devenir célèbres !

—M. Eusèbe Brodeur vient de faire cadeau aux Sœurs de l'Hôtel-Dieu de St. Hyacinthe, d'un orgue magnifique de 15 jeux. L'inauguration de cet orgue aura lieu le 5 juillet prochain.

—M. Louis Mitchell, facteur d'orgues de cette ville, vient de terminer un très bel instrument pour la chapelle des élèves, au Couvent des RR. SS. de la Congrégation N. D., à Villa-Maria.

—Après nous avoir si lestement tiré sa révérence, le 8 juin dernier, le célèbre Wilhelmj se faisait entendre à Québec le 9, et à Halifax le 12. De là, il devait se diriger sur New-York.

—Plus fortunés que nous sous ce rapport, les Sorellois avaient l'avantage d'applaudir, dès la fin de mai, la fanfare de l'endroit, qui les gratifiait d'une charmante sérénade sur le Carré-Royal.

—Une séance musicale au Collège, une sérénade par le corps de musique et un feu d'artifice complétaient le programme de la célébration de notre récente fête nationale à St. Boniface, Manitoba.

—M. Calixa Lavallée était à Montréal vers la mi-juin, appelé comme témoin, nous dit-on, dans le procès entre la Musique de la Cité et celle des Carabiniers Victoria, touchant la propriété d'un drapeau décerné au grand concours de 1878.

—Stimulée par l'exemple de la Musique de la Cité, (qui en est à son quatrième concert hebdomadaire au Jardin Viger,) la Musique des Carabiniers Victoria inaugurerait la série de ses sérénades au Carré de la Puissance, le mardi 29 juin dernier.

—Le dimanche de la Trinité, à l'église St. Joseph d'Ottawa, M. A. Marier exécutait à l'offertoire un morceau sur le violon, habilement accompagné sur le violoncelle par un de ses élèves, Walter Herckenrath, âgé de 13 ans, du Collège d'Ottawa.

—On mentionne favorablement un *Ave Maria*, duo pour soprano et alto, tout récemment composé par le Révd. C. A. Smith, O. M. I., du Collège d'Ottawa, et que viennent d'exécuter avec succès, à l'église St. Joseph de cette ville, Mlles. Rochon et Fournier.

—Les élèves du Collège de Ste. Marie de Monnoir ont fait visite à leurs confrères du Collège du Sacré-Cœur de Sorel, le 2 juin dernier. Cette joyeuse réunion a procuré aux Sorellois le plaisir d'une double sérénade, offerte par les excellentes fanfares respectives de ces deux institutions.

—Au Gésu, le 1<sup>er</sup> dimanche de juin, fête du Sacré-Cœur, messe en musique, (*Kyrie, Gloria et Credo* de Battmann, *Sanctus, Benedictus* et *Agnus* de D'Archangeau,)—et le 4<sup>e</sup> dimanche, solennité de St. Jean-Baptiste, messe de Winter; toutes deux, avec accompagnement d'orchestre.

—On remarquait dans les rangs de la procession de la Fête-Dieu, qui a eu lieu à Montréal le dimanche 6 juin, sept différents corps de musique, savoir : la Ci-

toyenne, la fanfare Wilson, celle de la Réforme, du Collège de Montréal, l'harmonie Hardy, la musique du 5e. Fusiliers, et celle de la Cité.

—Nous avons reçu la visite de l'organiste de la Basilique de Québec, le 13 juin dernier. M. Gustave Gagnon venait inviter les chantres et les musiciens de Montréal à participer à l'exécution de la messe qui a été rendue avec un grand éclat sous sa direction, à notre récente fête nationale.

—Le public musical est invité à renouer connaissance avec notre éminente cantatrice canadienne, Albani, en venant admirer, au magasin de musique de A. J. Boucher, une superbe photographie de plein pied de la célèbre artiste, prise tout récemment dans les ateliers fameux de Dupont, de Bruxelles.

—Un désintéressé (?) écrivait dernièrement à un journal de cette ville que le "Weber" à queue employé au concert "Wilhelmj" avait été pour beaucoup dans le succès de la soirée. Par compassion, nous sommes aussi heureux que surpris de l'apprendre, tant nous avons entendu exprimer l'opinion contraire.

—La Minerve du 14 juin nous fait part des adieux du fameux Dr. Satter. Ce colosse de l'art n'a pas été apprécié suffisamment ici, paraît-il;—il serait venu trop tôt au Canada—(nous l'avions toujours pensé.) Il trouve que nous avons "trop de sang sauvage," et il entend diriger ailleurs ses pas et l'éclat de ses lumières artistiques. *Fiat!*

—L'excellence reconnue de "l'Harmonie de Montréal," (dirigée par M. Hardy et composée des meilleurs éléments qui formaient autrefois la Musique "Ville-Marie" et celle "de Hardy,") a valu à cet excellent corps l'honneur et l'avantage d'accompagner à Québec la Société St. Jean-Baptiste de Montréal, lors de notre récente fête nationale.

—A l'occasion du départ de Mme. Evariste Gélinas d'Ottawa pour venir se fixer à Montréal, les membres du Chœur de l'Eglise St. Joseph ont offert à cette artiste dévouée, un charmant souvenir sous forme d'un médaillon en or, avec inscription appropriée. Les RR. PP. Pallier, curé de la paroisse, et Chaborel, directeur du Chœur, assistaient à la réunion qui a été charmante.

—La Musique du Collège d'Ottawa s'est rendu le 23 juin à la fête nationale de Québec, munie d'un splendide programme, comprenant 16 Marches et Pasredoublés, 5 Ouvertures et Fantaisies et 9 Valses, morceaux de danse, etc. Nous ne pensons pas faire d'injustice en décernant à ces vaillants musiciens (si admirablement dirigés par le R. P. Balland, O. M. I.,) la palme pour la variété de leur riche répertoire.

—Aux séances de fin d'année données à l'Académie St. Denis, rue Roy, le 21 et le 22 juin, M. Gianelli (fils de M. le Consul d'Italie à Montréal,) a exécuté sur le violon une fantaisie sur le *Pirate*, de Dancla,—et M. Maurice Adhémar, (âgé de 11 ans,) une fantaisie sur *Rigoletto*, de Singelee. Ces jeunes messieurs sont tous deux élèves de M. Frs. Boucher, et se sont certainement acquittés de leurs tâches respectives de manière à faire honneur à leur professeur.

—Le vapeur *Polynesian*, arrivé à Montréal au commencement de juin, avait à son bord pour la Maison A. J. Boucher, trois lourdes caisses de musique française, belge, et allemande. Cette importation considérable sera suivie d'autres plus importantes dans le

cours du présent mois. Avis aux amateurs de nouveautés musicales et des éditions européennes supérieures. Inutile de signaler les importantes réductions de prix que valent à cette Maison ses importations directes.

—Notre ami, M. Degezelles, continue de recueillir à Indian Orchard, Mass., les succès artistiques qu'il remportait ces années dernières à Coaticooke. Depuis son récent séjour aux États-Unis, il est parvenu à doter sa nouvelle paroisse d'un excellent chœur mixte, qui rend de précieux services tant à l'église qu'en concert et dans la célébration des fêtes nationales, etc. Déjà, une quarantaine d'amateurs suivent avec empressement les leçons de solfège de ce dévoué et intelligent professeur.

—Nous sommes heureux d'apprendre que la belle chapelle de N. D. de Lourdes est enfin ouverte au public. On sait que les magnifiques fresques et décorations de ce bel édifice sont l'œuvre de notre artiste peintre, M. Napoléon Bourassa, et qu'elles rivalisent en splendeur avec tout ce que l'Amérique a produit de plus parfait en ce genre d'ornementation. Vu les lourdes dettes encourues pour l'embellissement de ce superbe monument, un faible prix d'admission (10 cts.) est exigé des visiteurs.

—Les envois très importants reçus d'Europe ces jours derniers, permettent à la Maison A. J. Boucher d'offrir au public musical le choix le plus considérable, indubitablement, de recueils de Cantiques, anciens et nouveaux,—de Musique d'Orgue—de Messes en musique, et d'Opérettes que l'on ait encore vu en Amérique. Pour réunir cet assortiment superbe et varié, M. Boucher a butiné diligemment chez tous les principaux libraires et éditeurs de musique de Paris, Lyon, Besançon, Bruxelles, Valence et Tournai. Avis aux communautés et aux organistes.

—Les autorités du régiment des Carabiniers "Victoria" ont traduit devant le magistrat de police le clarinettiste A. Ackermann, sous l'accusation d'avoir abandonné leur musique, la veille de la fête de la Reine, pour se joindre à celle du 65e. bataillon. La défense facile de l'accusé reposait sur ce que, n'étant pas sujet naturalisé de Sa Majesté, il n'était pas plus enrôlable dans un corps que dans un autre, mais restait libre de transférer son utile concours où bon lui semblait.

—Nous apprenons que plusieurs jeunes artistes distingués ont l'intention de se constituer en troupe artistique, et de gratifier, pendant les vacances, quelques-unes de nos belles paroisses—Beauharnais, Valleyfield, St. Jean, St. Hyacinthe, Sherbrooke, Sorel, Trois-Rivières, Joliette, Terrebonne et St. Jérôme, entre autres,—de charmantes soirées musicales. MM. E. Favreau, organiste de Longueuil,—F. Boucher, solo-violoniste de la Société des Symphonistes de Montréal,—l'inimitable comique, J. M. Hainault,—ainsi qu'une cantatrice estimée de cette ville, formeraient déjà partie de cette nouvelle compagnie artistique. Nous leur souhaitons l'encouragement libéral qu'ils méritent de la part du public musical qu'ils favoriseront de leurs visites.

—Grâce au dévouement intelligent de la population artistique du pays et au zèle de nos amis bienveillants, la circulation du *Canada Musical* a plus que doublée depuis le 1er. mai dernier. Il est fort probable aussi que notre attrayant feuilletton—*le chevalier Té-*

nébre, de Paul Féval, soit pour beaucoup dans ce progrès marqué. Il ne nous reste qu'à inviter, en passant, plusieurs de nos nouveaux abonnés, comme aussi quelques-uns des anciens, à ratifier d'une manière sensible l'approbation qu'ils ont bien voulu accorder à notre publication, en nous faisant tenir, le plus tôt possible, le faible montant de la souscription au *Canada Musical*, (\$1.00 par an, seulement,) qui est payable d'avance.

—Parmi les nombreuses victimes du vol commis au Bureau de Poste de Montréal, à la fin de mai, par un employé infidèle, se trouvait le *Canada Musical*. Le filou soupçonnant qu'une volumineuse correspondance, qui était adressée de Québec à notre revue, pouvait être une abondante remise de fonds (éventualité à peine vraisemblable!) s'était approprié cette missive, qui fut trouvée décachetée dans la poche de son habit. Grâce au télégraphe et à l'empressement bienveillant de notre correspondant, nous pûmes, à la dernière heure, remplacer la correspondance alors supposée égarée, et fournir comme d'habitude à nos lecteurs le contingent d'intéressantes nouvelles musicales de Québec qui parut dans les colonnes de notre livraison du 1er mai.

—La musique du 65e. bataillon, dirigée par M. E. Lavigne, inaugurerait, vendredi soir, le 4 juin dernier, au Jardin Viger, la série de concerts en plein air dont elle se propose de gratifier pendant la belle saison, les citoyens de ce quartier privilégié. Le jardin était encombré de promeneurs qui paraissaient fort goûter la brillante exécution de l'attrayant programme suivant :

Marche .....	Militaire .....	Lavigne.
Ouverture .....	Si j'étais roi .....	Adam.
Solo de Piccolo .....	Le Rossignol .....	Julien.
	Signor Maddelena.	
Quadrille .....		Lavigne.
Concerto pour Cornet .....	E Fiori di Polinia .....	Pezzini.
	Ernest Lavigne.	
Pas redoublé .....	Metropolis .....	Michaelis.
Valse .....	Spring Flowers .....	Boquet.
Grande Fantaisie .....	Sur La Traviata .....	Verdi.
Mazurka du Concert .....		Reset.
Polka .....	Paolo Georgia .....	Pozzini.
	Vive la Canadienne.	
	Dieu sauve la Reine.	

—Nous ne voulons pas de preuve plus convaincante de la popularité parfaitement méritée et toujours croissante des superbes "Orgues-Harmoniums de la Puissance" (Dominion Organs,) de Bowmanville, Ont., dont M. L. E. N. Pratte, 280 rue Notre-Dame, a l'agence pour cette Province, que le prompt débit qui s'en fait. Sans mentionner les nombreuses ventes faites, pendant le cours de juin, à des particuliers marquants, grand nombre de Fabriques ont compris tout l'avantage qu'il y avait pour elles en donnant la préférence à ces admirables instruments; citons entre autres les paroisses de St. Guillaume d'Upton, par le Révd. M. Kéroack,—St. Michel de Pokemouche, N. B., par le Révd. S. J. Doucet,—St. Roch de Richelieu, par le Révd. M. Decelles,—Ste. Anne du Bout de l'île, par le Révd. M. Chèvrefils. L'extrême modicité du prix de ces instruments absolument supérieurs et les conditions avantageuses qu'accorde M. Pratte, font l'étonnement de tous les acheteurs.

—L'Académie Commerciale Catholique de Montréal qui, en fait d'intéressantes soirées littéraires, dramatiques et musicales, n'en est pas à son coup d'essai, a néanmoins accompli un charmant tour de force en mettant sur la scène, avec costumes, décors, chœurs et accompagnement d'orchestre, au grand complet, l'opéra comique *le Malade malgré lui*, de Luigi Bordèse, qui fut représenté le 21 juin dernier, à la salle académique de

l'Institution, en présence des parents de ses 300 élèves et des nombreux amis de la Maison. Cette pièce divertissante, dont le fond aussi bien que les effets scéniques nous reportent aux temps joyeux de l'époque Molière, a été très finement rendue par MM. Aimé Gélinas, Hector Lafleur, Gustave Grenier, Arthur Labelle, Edgar Lefebvre, J. Bte. Allard et A. Fournier, secondés par des chœurs, tantôt de cuisiniers dodus, tantôt de sombres apothicaires. Le jeu naturel de nos acteurs-musiciens et l'interprétation très satisfaisante des divers solos, duos, trios et quatuors de la pièce leur ont valu un éclatant succès. N'oublions pas le vaillant petit orchestre, exclusivement recruté parmi les élèves et les professeurs de l'Académie, et qui, sous la direction sûre de M. F. Boucher, a parfaitement soutenu le chant et a eu sa large part du succès de cette agréable soirée.

—Le concert donné à Longueuil, le 1er. juin dernier, par "l'Association chorale" de l'endroit, sous la direction de M. E. Favreau, sort assurément de l'ordinaire, et mérite d'être classé parmi les soirées musicales les mieux préparées, et aussi les mieux réussies, de nos grandes villes. L'interprétation particulièrement satisfaisante des chœurs accusait à la fois la rare capacité de l'intelligent directeur musical et les excellentes dispositions de son nombreux personnel à profiter de ses bons conseils. Tous ces chœurs ont été attaqués avec vigueur et précision, rendus avec ensemble et parfaitement nuancés. M. F. Boucher, violoniste, inscrit pour le *Souvenir de Bade*, de Léonard, s'est acquitté de ce solo de manière à mériter un chaleureux rappel, auquel il a répondu en exécutant la *Berceuse* de Reber. Les scènes comiques si finement dites par M. J. M. Hainault, ont failli provoquer chez l'auditoire une épidémie de fou rire, qui n'a pu être apaisée qu'à la suite d'un triple rappel, auquel il a été impossible à notre plaisant chanteur de se soustraire. M. Ls. Marchand, dans l'interprétation d'une charmante romance de Gounod, Mlles. St. Michel, Lecours, Fortier et Alice Lespérance, (cette dernière, âgée de 9 ans, élève de M. E. Favreau,) dans divers morceaux de piano, ainsi que les membres de l'orchestre, ont parfaitement mérité les applaudissements que leur a prodigué l'auditoire enthousiasmé qui encombra la salle.

—Comme les années précédentes, le cours d'enseignement musical à l'Institution des jeunes Aveugles de Nazareth se terminait ces jours derniers, par l'examen des élèves, présidé par M. Paul Letondal, assisté de Mlle. Coderre et de MM. les professeurs G. Couture, O. Martel et F. Boucher, composant le jury. Mlle. Euvrard reste toujours chargée de la haute direction des études musicales des jeunes aveugles, et les progrès constants que font ceux-ci témoignent du sérieux et de l'excellence de la méthode suivie, non moins que du dévouement habile avec lequel les principes leur sont inculqués. A la suite de concours chaudement contestés, les honneurs suivants furent adjugés par le jury : Solfège, 3e. classe, prix *ex aequo*, Mlles. Albertine Roussel et Maria Lachance;—1re. classe et Harmonie à deux parties, 1er. prix de Solfège, Mlle. Eugénie Tessier, 2e., Mlle. Basillisse Préfontaine, 3e., Mlle. Héloïse Préfontaine; 1er. prix d'Harmonie, Mlle. Basillisse Préfontaine, 2e., Mlle. Eugénie Tessier, 3e., *ex aequo*, Mlles. Héloïse Préfontaine et Azélie Gadbois;—Harmonie, 3e. classe, 1er. prix, Mlle. Amanda Perron, 2e., Mlle. Amélia Wilscam, 3e., Mlle. Célanire Dufresne;—Harmonie, 1re.

classe, 1er. prix, Mlle. Maggie Halpin, 2e., prix, Mlle. Lizzie Jackson;—Piano, 5e. classe, (Sonatine, No. 2, Clementi,) 1er. prix, Mlle. Basillise Préfontaine, 2e., *ex aequo*, Mlles. Azilda Préfontaine et Célanire Dufresne;—4e. classe, (Sonate, op. 22, Clementi,) 1er. prix, Mlle. Cordelia Neveu, 2e. Mlle. Amanda Perron;—3e. classe, (Sonate, op. 10, Dussek,) 2e. prix, Mlle. Lizzie Jackson, 1er. accessit, Mlle. Amélia Wilscam;—2e. classe, (2e. fantaisie de Mendelssohn,) 2e. prix, Mlle. Maggie Halpin;—1re. classe, (Sonate, op. 13, Hummel,) 1er. prix, M. Edouard Clarke.

### Concerts et Soirees.

LA SOCIÉTÉ PHILARMONIQUE DE MONTRÉAL.—Cette société clôturait sa présente saison musicale par un troisième concert donné au Rond à patiner "Victoria," le 27 mai dernier. Son Excellence le Gouverneur Général, ainsi que LL. AA. RR. la Princesse Louise et le Prince Léopold patronisaient cette soirée, entourés d'un auditoire de 1400 personnes. M. Lucy-Barnes y remplissait le triple rôle de conducteur, d'orchestrateur, et de compositeur. Nous n'avons rien d'aimable à dire au conducteur—tant s'en faut. Ses agitations violentes, pendant toute la durée du concert, étaient aussi disgracieuses à contempler qu'impuissantes à maintenir l'ensemble chez les chanteurs et les exécutants sous son contrôle. M. Barnes s'est passé l'étrange fantaisie de remanier la "2ème messe des Orphéonistes," de Gounod, en l'adaptant à un chœur mixte, et en l'orchestrant. Le travail n'était assurément pas facile, puisque ce qu'avait écrit à dessein le grand maître français exclusivement pour les voix d'hommes devait assez imparfaitement se prêter à une adaptation pour un chœur mixte. Néanmoins, il nous fait plaisir de constater que M. Barnes a su tirer de ce sujet ardu un parti fort satisfaisant, tant par l'agencement habile des parties que par la succession agréable des différentes voix : de même qu'il a déployé dans l'orchestration—aussi riche et sonore que le permettait la sobriété du sujet—de profondes connaissances de l'art d'écrire avec correction et avec excellent effet. Que dire de l'exécution de cette messe! Sinon qu'il manquait à la Société Philharmonique la qualité essentielle à l'interprétation convenable de l'œuvre sublime qu'elle abordait. Pour prier dans la *Kyrie*, pour croire dans le *Credo*, et pour adorer dans l'*O Salutaris*, il faut, avant tout, être Catholique; autrement, on ne saura jamais donner à cette musique, dont on ne comprend même pas le sens, cette chaleur fervente, ce caractère de sincérité artistique, qui seuls portent la conviction dans les âmes et les transportent par un saint enthousiasme, évoqué par le plus noble des art, mis au service de la foi. Une chanson anglaise, *Mither*, composition de M. Barnes, très bien dite par Mme. Barnes, dont la voix pure et sympathique a été justement admirée, a été l'un des numéros favoris du programme et accusé chez M. Barnes un talent d'auteur à la fois élégant et facile. M. A. Desève a exécuté une fantaisie sur *Martha*, de Léonard, et, en rappel, la *Réverie* de Vieuxtemps. Mlle. Coderre qui, à court avis, s'est gracieusement chargée de l'accompagnement au piano, a été très favorablement notée. La *Fantaisie chorale* de Beethoven, pour piano et orchestre, soli et chœur, mit fin à ce concert, qui eût certainement gagné à une préparation plus longue et mieux suivie.

CONCERT PRUME.—Mentionner le concert donné le 3 juin dernier, à la Salle des Artisans, par M. F. Jehin-Prume, avec le concours de Mme. Prume, de M. C. Lavallée, d'un excellent quatuor à cordes et de plusieurs amateurs distingués, c'est nous imposer l'obligation de redire les éloges si libéralement et si méritoirement décernés à ces artistes éminents et à leur excellent entourage chaque fois que notre public musical est invité à les entendre. Toujours à sa hauteur artistique en tout ce qu'il aborde, M. Prume a surtout électrisé son auditoire, cette fois, par son interprétation magistrale de l'entraînante *Polonaise*, No. 2, de Wieniawski. Notre artiste s'était-il inspiré du souvenir de son regretté compatriote, qui vient d'être si tristement ravi au monde de l'art—voulait-il rendre un suprême hommage à ce maître qui a répandu le plus vif éclat sur l'école de musique si célèbre de la capitale belge? Toujours est-il que, dans la sublime interprétation de cette page admirable, Prume s'est révélé

comme la personnification la plus parfaite de l'illustre et regretté Wieniawski. Est-ce parce que Lavallée réside maintenant à Québec qu'il nous étonne et qu'il nous enlève aussi souvent qu'il reprend sa place au milieu de nous? Non, pourtant, puisque demeurant à Montréal, des applaudissements toujours chaleureux saluaient chaque nouvelle apparition de notre distingué pianiste. Quoiqu'il en soit, le brillant *Concert-Stuck* de Weber a trouvé en lui, une fois de plus, un admirable interprète, et chacun de s'écrier en l'applaudissant: Quel artiste que notre Lavallée! Une large part de l'intérêt du public se concentrait naturellement sur Mme. Prume qui nous apparaissait pour la première fois depuis son retour d'Europe. Toujours gracieuse artiste, Mme. Prume nous a dit, d'une voix ample et riche et avec cet accent parfaitement senti qui lui est propre, la romance de l'*Africaine* et l'air de la Coupe de *Galathée*. Mais c'est surtout dans le fin mot de la chansonnette légère que notre aimable cantatrice excelle, et elle ne l'a jamais mieux prouvé que dans sa charmante interprétation de la petite bluette *Vous avez dû passer par là*, chantée en rappel. Nos autres artistes et amateurs se sentaient en trop bonne compagnie pour déroger,—et le concert a été ce qu'il devait être—un succès.

CONCERT WILHELMJ.—M. Wilhelmj, de passage à Montréal, s'y faisait entendre pour la troisième fois, en concert, à la Salle des Artisans, le 8 juin dernier. Le grand violoniste a su, comme toujours, conquérir l'admiration de son auditoire par son exécution, remarquable surtout par l'extrême sûreté de l'attaque, par la pureté de ton, par l'ampleur de son, en un mot, par la perfection absolue du mécanisme. Malheureusement M. Wilhelmj a trouvé bon de présenter un certain programme, puis d'en supprimer la moitié. Nous ne lui avons pas marchandé notre admiration,—mais il n'a pas su gagner les sympathies de la magnifique salle que sa réputation bien méritée d'artiste lui avait attirée. Un fragment du 1er mouvement n'est point le Concerto Paganini annoncé,—pas plus que les *Airs hongrois* d'Ernst, commencés au second thème, ne son le morceau entier promis sur le programme. Inscrire enfin un couplet du *God save the Queen* comme un des numéros de ce programme (qui, commencé trois quarts d'heure après l'heure annoncée se terminait—en y introduisant plusieurs "encore"—au bout de soixante minutes,) n'aurait de parallèle que si Wilhelmj eût annoncé l'accord de son violon comme le morceau d'ouverture. Le pianiste Vogrich s'est dit qu'il passerait bien à des Esquimaux Canadien: un pot-pourri sur la *Somnambule* pour l'*Aïda* de Raff, annoncée toutefois la *fantôme* fut de son côté, et la supercherie... *didn't take!* Mme. Salvotti possède un organe puissant, d'une certaine étendue, au timbre quelque peu indéfinissable; elle chante, toutefois, en une ou plusieurs langues qu'il ne nous a pas été possible de surprendre.

CONCERT DE LA SOCIÉTÉ DES SYMPHONISTES DE MONTRÉAL.—Le troisième concert de cette association, de fondation récente, a eu lieu à la Salle des Artisans, mercredi, le 9 juin dernier. Coincidence avec l'attraction extraordinaire des drames nationaux de M. Fréchette, à l'Académie de Musique,—immédiatement précédé du concert "Wilhelmj" et d'une très intéressante séance académique au Collège Ste. Marie,—ce concert, déjà transféré de date, ne réunit pas un auditoire en rapport avec l'excellence du programme qu'il présentait et le prestige légitime dont jouissent déjà nos symphonistes. Toutefois, ce qui pouvait manquer du côté de l'affluence se trouvait plus que compensé par l'éclectisme de l'auditoire, qui sous le patronage distingué de Son Honneur le Maire, se recrutait parmi tout ce que Montréal renferme de connaisseurs distingués, de fins appréciateurs artistiques, au nombre desquels nous avons remarqué MM. O. Peltier, J. A. Fowler, O. Martel, Jos. Gould, N. Bourassa, S. Fraser, L. A. E. Desjardins, A. M. Perkins, ainsi que plusieurs de nos dames artistes et des plus éminentes. Le programme recherché débutait par l'Ouverture de *Prométhée* de Beethoven, qui fut brillamment enlevée par le nombreux orchestre, sous l'habile direction de M. G. Couture. Le succès de nos musiciens ne fut pas moins marqué dans la Symphonie en *do* majeur, de Beethoven, dont l'*Andante cantabile* surtout fut délicieusement nuancé,—ainsi que dans le *finale* de la 7e Symphonie de Haydn, substitué, à la fin du programme, à la *Réverie* de Vieuxtemps. L'apparition de Mlle. Villeneuve, dont nos dilettanti déploiraient la si longue absence de nos soirées musicales, fut vivement acclamée. L'aimable cantatrice, qui dispose d'un timbre ravissant, a dit avec un art charmant et une énonciation pure et distincte, la brillante cavatine de *Semiramide*,—Bel

*raggio lusinghier.* L'interprétation de Mlle. Villeneuve est caractérisée par l'absence de tout artifice, de ces éclats de voix bruyants et confus, qui remplacent chez tant de prétentieux artistes, le chant dans toute sa beauté simple et son élégante pureté. Dans l'interprétation de cet air difficile, ainsi que dans celle non moins réussie des "Variations sur un thème de Rode," Mlle. Villeneuve reportait nos souvenirs vers notre Albani, et nous ne pûmes nous défendre d'un sentiment de fierté artistique nationale en admirant une aussi grande perfection chez cette jeune compatriote, dont les études musicales ont été, jusqu'à ce jour, poursuivies sous la direction exclusive de professeurs canadiens. L'auditoire appréciateur n'a pas ménagé les applaudissements à notre *prima donna*, qui a été chaleureusement rappelée à la suite de ses deux morceaux. Le Concerto pour violon, en *mi*, de Mendelssohn, complétait l'attrayant programme. Cet œuvre admirable était interprété par M. François Boucher, et donné, pour la première fois en Canada, avec accompagnement d'orchestre complet. Notre jeune virtuose a rendu ce superbe concerto avec correction, comme aussi avec une grande pureté de style et un sentiment achevé; et, si les fréquentes interruptions et les applaudissements répétés sont l'expression des sentiments éprouvés par l'auditoire, nous n'exagérons rien en affirmant que l'exécution de M. Boucher a été vivement goûtée par les nombreux connaisseurs présents. Forcé d'être sobre dans notre appréciation d'un succès indiscutable, nous ne refuserons cependant pas à un jeune artiste Canadien la justice de reproduire—ni à nos lecteurs la satisfaction de lire,—quelques extraits de la presse anglaise, peu suspecte de partialité assurément, touchant les succès d'un compatriote. Nous traduisons donc ce qui suit du *Montreal Herald* du 10 juin : ..... "Après une courte interruption, le magnifique Concerto pour violon, de Mendelssohn, fut exécuté par M. F. Boucher, avec accompagnement d'orchestre complet. Dans son interprétation de l'œuvre, qui fut donné en entier, M. Boucher ne mérite assurément que des louanges. Depuis quelques années il a fait un progrès remarquable....." De son côté, le *Star*, de même date, écrit : "Le Concerto pour violon, de Mendelssohn, par M. F. Boucher, a été pour tous les assistants une agréable révélation. A mesure que chaque note était rendue par lui d'une façon magistrale et apparemment avec aisance, tantôt grondant avec toute l'impétuosité de l'ouragan déchaîné, chuchotant maintenant avec l'accent le plus tendre quelque cadence délicate, ses auditeurs étaient transportés d'admiration. Inutile d'ajouter qu'il fut couvert d'applaudissements." Nous accomplissons un devoir de reconnaissance en rattachant à sa source un succès qui nous réjouit. M. F. Boucher a eu, depuis trois ans, le précieux avantage de recevoir les leçons inappréciables de M. F. Jehin-Prume; il est donc doublement satisfaisant de voir un public connaisseur consacrer ainsi l'enseignement de l'illustre maître en proclamant le mérite de l'élève. De fait, il eût été impossible que des conseils si clairement donnés, qu'une méthode rendue sensible par l'exemple le plus autorisé, que les délicatesses du style, les secrets de l'art, en un mot, inculqués avec un dévouement, un intérêt, une bienveillance qui ne se sont jamais démentis, fussent restés sans fruits. Nous avons également un remerciement à adresser aux MM. de l'orchestre, qui, entre les mains habiles de M. Couture, ont parfaitement triomphé d'un accompagnement hérissé de difficultés, et ont ainsi puissamment secondé leur confrère—le soliste de l'occasion.

CONCERT SACRÉ À L'ÉGLISE ST. ANDRÉ.—Le 14 juin dernier, un intéressant concert était donné à cette église, sous la direction de l'organiste et maître de chapelle, M. L. A. Maffré. La pièce de résistance de la soirée était la cantate du Dr. Stainer, intitulée, *la Fille de Jaire*. Cette page, d'un caractère naturellement sévère, avait pour interprètes M<sup>me</sup>. N. P. Leach, soprano, M. J. Fetherston, ténor, et M. W. L. Maltby, basse, soutenus par le chœur. Les divers interludes, ainsi que l'accompagnement d'orgue de cette cantate ont été favorablement remarqués,—et le *duo* de la fin, pour soprano et ténor, nous a paru le succès de la soirée. M. Maffré a habilement tenu l'orgue, et ses solos sur cet instrument, surtout le No. 2. A. *Quasi Pastorale* en *sol*, de Smart, ont été beaucoup admirés.

#### LES LETTRES.

—Le triomphe des lettres l'a chaleureusement disputé aux succès de l'art, pendant le mois écoulé. Le manque d'espace ne

nous permet que de mentionner la réussite complète de la troisième conférence donnée par M. Lejeune, à la Salle Nordheimer, le 1er juin dernier, sur les *Poètes français du jour*. L'intérêt toujours croissant des conférences précédentes avait doublé le nombre des auditeurs, qui se sont de nouveau retirés instruits et enchantés par le talent remarquable et la parole séduisante de l'aimable conférencier.

—LOUIS HONORÉ FRÉCHETTE, poète lauréat de l'Académie Française! La glorieuse nouvelle est, depuis plusieurs jours, dans toutes les bouches. Que le parfum du bouquet qui lui est offert en tête de la présente livraison lui soit agréable, et lui témoigne, dans une langue qu'il entend si bien, la large part que prennent à son triomphe les amis des Arts et des Muses.

—Les drames nationaux de M. L. H. Fréchette, *Papineau* et *le Retour de l'Exilé*, ont attiré de nombreux auditeurs tant à Montréal qu'à Québec, où respectivement ils ont été représentés pendant une semaine entière. La couleur locale habilement conservée, de touchants souvenirs historiques retracés et d'anciennes traditions du pays ravivées ont fasciné le public, et ont valu de fréquentes marques d'approbation à l'auteur ainsi qu'aux habiles interprètes de ses œuvres, notamment à M<sup>me</sup>. F. Jehin-Prume, à MM. McGown, Martin et Labelle. M. Dumas a su retrouver le physique imposant et la voix sentencieuse de son héros,—il ne nous resterait qu'à pouvoir dire de l'acteur, "il grandira!"

### Correspondance de Quebec.

Québec, 29 juin 1880.

Nous avons eu à la Salle de Musique, le 2 du courant, un concert avec tableaux vivants, organisé par les Zouaves de Québec, dans le but de prélever des fonds pour aider à défrayer les dépenses de la réception de leurs confrères à la St. Jean-Baptiste; ils ont réalisé juste assez pour payer les dépenses du concert. Ils s'étaient assurés les services du Quatuor Vocal de Québec, de M<sup>lles</sup>. Lemelin et Wyse et de la musique du 9<sup>me</sup>. Le Quatuor, qui de l'hiver ne s'était présenté sur la scène, a remporté un succès immense. Le premier chœur qu'il a exécuté est le *Combat Naval*, grand chœur imitatif de A. de St. Julien, qui se termine par un solo de premier ténor, chanté par M. A. D'Eschambault, accompagné par les autres parties; ce morceau qui renferme de nombreuses transitions, faites avec un ensemble parfait, a suscité des applaudissements prolongés. Dans la seconde partie du programme, le Quatuor a chanté avec même succès, le *Départ du Régiment*, de L. de Rillé, avec paroles appropriées aux Zouaves; M<sup>lle</sup>. V. Lemelin a chanté une romance dans *Paul et Virginie* et a été vivement rappelée. M. H. A. Bédard, président du Q. V., a chanté cette jolie mélodie de Gounod, *Chanson de Printemps*. M. C. L. Lefebvre a chanté *l'Harmonie* de Lavallée; M. Lefebvre, qui possède une très belle voix de basse, n'était peut-être pas bien disposé ce soir-là. Les tableaux vivants, préparés par M. et M<sup>me</sup>. Vincelette, ont eu un grand succès.

Le 9 du courant, a eu lieu à la Salle de Musique un concert donné par le grand violoniste Wilhelmj, aidé de M<sup>lle</sup>. Salvotti et M. Max. Vogrich. L'auditoire assez nombreux, était très distingué; le concert était sous le patronage de S. Ex. le Gouverneur-Général. Ainsi qu'un grand nombre d'amateurs, nous sommes allés au concert, parfaitement disposés à subir le charme d'une exécution sans égale, et prêts à rendre hommage à un talent hors ligne; nous avouerons que notre attente a été déçue, et nous ne sommes pas le seul qui ait éprouvé le même désappointement. Soit que Wilhelmj n'ait pas cru devoir se faire connaître ce soir-là, tel que le fait sa réputation, soit qu'il ne fut pas en verve, toujours est-il que son jeu froid et trop sévère ne lui a pas valu l'accueil enthousiaste fait à Prume et à Rémenyi. Il a été chaleureusement applaudi dans les *Danses Hongroises* de Ernst, mais pas autant dans le *Prélude de Bach*, où il accompagnait M<sup>lle</sup>. Salvotti, et que nous avons plus d'une fois entendu exécuter avec plus d'expression. Le pianiste, M. Vogrich, est sans doute un artiste, et son *Andante* pour violon et piano est une composition d'un grand talent; inutile de dire qu'il l'a joué d'une façon magistrale. M<sup>lle</sup>. Salvotti possède une voix très forte et d'une

grand éteudue ; elle a bien rendu l'aria du *Nabucco* de Verdi, toutefois, dans un rappel où elle a chanté *Home, Sweet Home*, elle n'a pas donné à cette jolie chanson le caractère qui lui appartient. En somme, très joli concert, mais pas à la hauteur de l'attente des auditeurs.

Nous avons eu deux soirées musicales à Spencer Wood, dans le cours de ce mois, par invitation spéciale de Madame Robitaille. La première a eu lieu le 5, en l'honneur de S. Ex. le Marquis de Lorne ; la seconde en l'honneur de L.L. A.A. R.R. la Princesse Louise et le Prince Léopold, a eu lieu le 15 du courant. Le Septuor Haydn et le Quatuor Vocal étaient les seules sociétés invitées, et ont fait à eux seuls la partie la plus considérable, comme la plus artistique, du programme. Mme. Vincent Browne, Mlle. M. Fiset, ainsi que la dame du Secrétaire-Provincial, M. Paquet, ont chanté divers morceaux. M. Lavallée s'est fait entendre plusieurs fois et toujours avec le même succès. Le programme de la première soirée a été parfaitement réussi, mais à la seconde, les invitations étaient trop nombreuses pour une séance musicale, et l'encombrement a affecté considérablement le succès du concert. Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a droit à beaucoup de reconnaissance pour les efforts qu'il fait dans le but de favoriser le développement de l'art musical, et de protéger et faire connaître particulièrement les talents Canadiens-Français.

*Fêtes de la St. Jean Baptiste.*—La grande convention nationale annoncée depuis près d'un an, a enfin eu lieu ; les fêtes du 24 juin '74 se sont répétées à Québec. Ont-elles eu plus, ou moins de succès ? Nous ne sommes pas en position de le dire ; toutefois si nous croyons le témoignage de beaucoup d'étrangers, l'affluence aurait été moins grande à Québec, mais l'ensemble des démonstrations plus brillant, et d'un caractère à laisser des impressions plus vivaces chez ceux qui y ont pris part.

La série de fêtes est commencée réellement mercredi ; dans divers endroits de la ville, notamment à St. Roch, la population semblait avoir laissé toute autre occupation pour se préparer à la démonstration du lendemain. Dans toutes les rues on suspendait des drapeaux à profusion, et chacun rivalisait de zèle pour la décoration de sa maison ; les corps de musique étrangers, arrivant à différentes heures de la journée, traversaient les faubourgs en exécutant des airs joyeux, et excitaient à un haut degré l'enthousiasme de tous. A huit heures, heure à laquelle devait commencer le concert des *bandes*, la ville présentait un aspect des plus gais, et une foule compacte envahissait les endroits choisis pour ces concerts. Sur la place Jacques-Cartier, le "Silver Band" de Fall-River, sous la direction de M. T. Presho, et le corps de musique de l'Union Musicale, ont exécuté un programme choisi. A la place St. Ours, se trouvaient le corps de musique de l'Institut Canadien de Biddeford, sous la direction de M. P. L. Painchaud, et la *bande* de l'Union St. Joseph, de St. Sauveur. Sur la Terrasse Dufferin, la *bande* de la Batterie A, et la *bande* de Beauport, désorganisée depuis quelque temps, mais réunie expressément pour la fête, faisaient les frais du concert, tandis que la *bande* du 8me. réjouissait ses auditeurs sur l'Esplanade. Cette idée d'ouvrir les fêtes par des concerts en plein air, était certainement très heureuse, et rien ne le prouve autant que le succès obtenu, et l'immense concours de peuple présent, dont la satisfaction se traduisait à maintes reprises par des applaudissements frénétiques.

La messe de la St. Jean Baptiste a été dite à 8 heures, sur les Buttes-à-Neveu, près des nouvelles bâtisses parlementaires ; l'autel était dressé dans un endroit élevé, entouré d'une estrade immense, dont une partie était réservée pour les chœurs. Mgr. l'Archevêque de Québec officiait. Durant la messe, qui était nécessairement une messe basse, un chœur d'environ 400 voix, comprenant toutes les sociétés chorales et chœurs d'église de Québec, Lévis, Pointe-aux-Trembles, St. Michel, Deschambault, ainsi qu'un nombre d'enfants des Frères, le tout sous la direction de M. Gustave Gagnon, organiste de la Basilique, a chanté le *Kyrie, Gloria et Sanctus* de la Messe Royale de Dumont, harmonisée par M. Gagnon ; ce chœur était appuyé par les corps de musique de l'Union Musicale et du 9me. Bataillon, et alternait avec un chœur de plain-chant à l'unisson, composé de 75 personnes, sous la direction de M. Etienne Légaré, lequel était accompagné

par la *bande* de Beauport ; la messe est harmonisée avec beaucoup de talent et fait certainement l'éloge de l'auteur. L'effet produit par cette masse de voix, aussi bien balancées que parfaitement disciplinées, était magnifique, et le spectacle de la foule se déroulant dans cette plaine dont les ondulations se prêtent si bien à un grand déploiement, était grandiose ; les chars allégoriques aux vives couleurs, les riches bannières et les nombreux drapeaux flottant au vent, ajoutaient au coup d'œil et formaient par l'ensemble un tableau dont le souvenir ne s'effacera de longtemps de la mémoire des assistants. Après le *Gloria*, le chœur a chanté sans accompagnement un *Tantum Ergo* à quatre parties, sur un air russe, et après l'*Agnus Dei*, le cantique *Nous vous invoquons tous*, sur l'air *God save the Queen* assez mal harmonisé. Par un malentendu regrettable, le *Chant National* de M. Lavallée n'a pu être exécuté après la messe, ainsi qu'il était convenu ; nous aurions cependant préféré beaucoup ce chant au *Tantum Ergo* dont nous n'avons pu encore apprécier assez les beautés pour approuver le choix qu'on en a fait dans une telle circonstance. Il nous eût été plus agréable d'entendre un chœur religieux avec paroles françaises (et nous croyons que le répertoire peut en fournir) que cet hymne latin, placé avec plus ou moins d'apropos dans le cours d'une basse messe. Après le sermon, donné par Mgr. de Sherbrooke à l'issue de la messe, la procession s'est organisée.

Il n'est pas, croyons-nous, de notre ressort, d'entretenir les lecteurs du *Canada Musical* de toutes les démonstrations qui ont eu lieu à l'occasion de la St. Jean Baptiste ; aussi nous bornerons-nous à n'enregistrer que ce qui a trait à la musique, laissant aux autres journaux le soin d'apprécier le succès des autres parties de la fête ; de la procession nous n'en dirons qu'un mot. Elle a commencé à défiler à 10 hs. et est arrivée au terme du parcours à 3 hs. ; l'ordre le plus complet a régné tout le temps, mais ce qui a surtout été remarqué avec étonnement, c'est l'organisation régulière et systématique de la formation et du départ d'une procession aussi considérable. Vingt-deux corps de musique accompagnaient le défilé, placés à des distances proportionnées les uns des autres. Une vingtaine de chars allégoriques, dont plusieurs très riches et d'une grande délicatesse, excitaient l'admiration des spectateurs. Le char des musiciens était suivi par toutes les sociétés musicales prenant part à la fête, à l'exception de l'Union Musicale et du Chœur de la Congrégation, lesquels ont demandé, avec plus ou moins de raison, à se faire placer dans une autre partie de la procession. Nous avons remarqué à la suite de ce char, le Président du Comité de Musique, l'Association Musicale, la Société Ste. Cécile, le Chœur de l'Eglise St. Jean, le Cercle Musical, l'Association Musicale de Lévis, ainsi que des représentants de l'Académie de Musique, du Quatuor Vocal et de la Société Ste. Cécile de Deschambault. La statue de Ste. Cécile, de grandeur naturelle, placée sur un piédestal au centre du char, a été bien admirée, et elle est certainement d'une grande perfection ; la pose est majestueuse et l'expression de la figure d'un naturel parfait ; de chaleureux applaudissements et des bouquets ont salué le char à son passage.

Jeudi soir, grand banquet national au Pavillon des Patineurs, où la musique était donnée par les corps de Fall River, de Beauport et du 9me. Bataillon : nous avons remarqué qu'à la présentation des toasts "le Lieutenant-Gouverneur de Québec," et "la Province de Québec," on a joué le *Chant National* de M. Lavallée.

Vendredi, à 3 heures, grande réception par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Robitaille à Spencer Wood ; 6000 personnes y assistaient. Une grande estrade avait été préparée pour un concert de *bandes* réunies, sous la direction de M. Joseph Vézina, qui avait été chargé par Son Honneur de l'organisation musicale ; voici le programme d'ensemble, exécuté après que chaque *bande* eut joué plusieurs morceaux dans divers endroits du bocage :

Marche . . .	<i>Tannhauser</i> . . .	Wagner.
Ouverture . . .	<i>Couronne d'Or</i> . . .	Hermann.
Valse . . . . .	<i>Vie d'Artiste</i> . . . . .	Strauss.
Mosaïque . . .	<i>Airs Canadiens</i> . . . . .	J. Vézina.
Galop . . . . .	<i>Chemin de Fer</i> . . . . .	Arntt.
Chant National . . . . .		Lavallée.

Ce dernier exécuté deux fois  
*Dieu Sauve la Reine.*

Cinq corps de musique ont pris part à ce concert qui a été un grand succès ; c'étaient les corps de Beauport, de l'Union Musicale, du 9<sup>me</sup>. Bataillon, de Charlesbourg et de Maisonneuve, de Montréal ; en tout, 125 musiciens.

Jeudi et vendredi soirs, concerts à la Salle Jacques-Cartier par des amateurs de Montréal, aidés de Mdle. Rhéaume et de M. Crépault de Québec. Nous n'objectons pas aux réclames et annonces pour attirer le peuple aux concerts que l'on néglige trop souvent pour des amusements d'un ordre moins élevé, mais nous avons trouvé quelque peu extravagante la réclame imprimée sur le revers du programme, laquelle est un article tiré du *Nouveau-Monde* du 15 juin et à la rédaction duquel les organisateurs n'étaient pas, sans doute, étrangers. Nous sommes, à Québec, tellement peu habitués à ce genre d'annonces que nous sommes portés à croire que les organisateurs ont dû blesser la modestie de leurs auxiliaires Québécois, en associant à leurs noms des éloges aussi pompeux. Nous avons toutefois des félicitations à leur adresser sur la manière dont il se sont acquittés de leur tâche dans les circonstances où ils se sont trouvés. Avec des feux d'artifice et danses de Sauvages en costume sur la place voisine de la salle, il n'est pas à supposer qu'un concert réunisse un auditoire nombreux ; aussi le premier soir, n'y avait-il que le tiers de la salle rempli, tandis que le lendemain, environ 150 personnes assistaient au concert. Un *intermède* d'une heure et demie a permis au public d'assister aux scènes du dehors. Mdle. Rhéaume a chanté jeudi et s'est fait excuser le lendemain : elle a bien réussi ; le repos qu'elle se donne depuis près de deux ans lui permet aujourd'hui de chanter avec plus d'aise. M. Désève était sans doute fatigué des bruits du dehors, car il n'était pas en verve comme nous l'avons déjà vu. M. Lefebvre a été très heureux dans le duo du *Chalet*, avec M. Varin ; il a fait ressortir la richesse de sa voix avec beaucoup d'effet : pour le *Drapeau de Carillon* nous avouons, toutefois, que nous aurions aimé un peu plus de chaleur et de sentiment. M. J. E. Varin a très bien interprété sa romance *Mignon*, de Thomas ; il sait très bien se servir d'un organe des plus sympathiques. M. Maillet a eu un grand succès dans la chanson *O Canada, mon pays, mes amours* et a été vivement applaudi ; l'opérette *Une minute trop tard*, jouée par MM. Varin et Marion, a été bien réussie, et accueillie avec des applaudissements enthousiastes. En somme, les concerts ont été très bien ; et fort goûtés par l'auditoire, malheureusement peu nombreux, qui y assistait. Ces messieurs ont beaucoup de mérite d'avoir persisté à compléter leur programme dans des circonstances aussi désavantageuses.

*Papineau et l'Exilé*, de Fréchette, ont été joués tous les soirs depuis le 24 à la Salle de Musique, avec un succès extraordinaire et devant des salles comblées.

Dimanche, solennité de la St. Jean-Baptiste, grande fête religieuse à l'Eglise St.-Jean, organisée par le chœur de cette Eglise. La 3<sup>me</sup>. Messe de Haydn a été exécutée avec beaucoup de succès par un chœur et un orchestre nombreux ; M. Ernest Gagnon touchait l'orgue et M. Gustave Gagnon dirigeait. Mdle. M. Fiset a chanté le Solo du *Kyrie* et au Graduel, la *Salutation Angélique* de Gounod ; Mdle. A. Dessane a rendu un *Ave Verum* de Milard à l'offertoire ; MM. J. P. Plamondon, P. Laurent et L. J. Demers étaient chargés des soli du *Gloria*. Le magnifique *Chant National* a été donné après le *Dona Nobis* avec grand effet. Cette composition, dans laquelle on reconnaît l'auteur de la Cantate à la Princesse Louise, est un chant large, patriotique et en même temps d'un caractère religieux ; elle paraît réunir toutes les beautés que l'on aime à trouver dans l'hymne national d'un peuple et pour peu qu'elle soit répandue dans nos villes Canadiennes, elles deviendra sans doute le chant populaire des Canadiens-Français. Le *Laudate Dominum* d'Adam, exécuté à la sortie, a terminé un programme musical très brillant. On remarquait au bas-chœur Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et Madame Robitaille, ainsi que plusieurs personnages éminents.

Ce matin, à la Congrégation de St.-Roch, M. O. S. Delisle a fait chanter, à grand renfort de cuivres, la messe harmonisée de Gagnon, et la Société Ste. Cécile a chanté, à St.-Roch, le *Chant National* de Lavallée.

\* \* \*

## NAISSANCES.

- En cette ville, au No. 72, rue Vitré, mardi le 8 juin, la dame de M. Moise Saucier, organiste à l'Eglise St. Joseph, un fils.
- Au No. 1162, rue Ste. Catherine, jeudi le 10 juin, la dame de M. Dominique Ducharme, organiste au Gesù, un fils.
- Au No. 34, rue St. George Hyppolite, jeudi, le 24 juin, fête de St. Jean-Baptiste, la dame de M. Octavien Peloquin, ci-devant membre du Chœur du Gesù, un fils.

## MARIAGE.

- A Toronto, le 3 juin, M. Albert Nordheimer à Mlle. Vankoughnet. L'heureux couple s'est embarqué à New-York le 16, pour l'Europe, en promenade de noces.

## DÉCÈS.

- En cette ville, mardi, le 15 juin, Dame Veuve Brien dit Desrochers, née Julie Fabre, à l'âge de 85 ans. Sa mort a été très édifiante, comme avait été toute sa vie. Madame Desrochers était mère du Révd. L. C. Desrochers, prêtre de St. Sulpice et maître de chapelle de Notre-Dame.
- A St. Rémi, mardi, le 22 juin, le Révd. L. L. Pominville, âgé de 57 ans. Ce digne prêtre était un consciencieux amateur de musique religieuse.
- A Montréal, le 30 juin dernier, à l'âge de 2 mois et 11 jours, Marie-Elizabeth-Hélène, enfant de P. E. Mount, Ecr. Médecin de l'Hospice St. Vincent de Paul et Directeur de la Musique de l'Institution.

## NECROLOGIE.

Sont décédés :

- A Nantes, en mai, à l'âge de 72 ans, L. L. **Pascal-Gerville**, pianiste et compositeur.
- A Varsovie, en mai, M<sup>me</sup>. **Vestvalle**, qui parut il y a quelques années sur la scène de l'Opéra à Paris, où elle joua dans *Roméo et Juliette* de Bellini.
- A Manchester, en mai, à l'âge de 64 ans, le Révd. John **Curwen**, pasteur anglicain, auteur de la méthode de solfège connue sous le nom de *Tonic-Sol-Fa*.
- A Dresde, le 16 mai, Carl-August **Krebs**, né à Nuremberg, le 16 janvier 1804, pianiste, compositeur et chef d'orchestre à Hambourg, puis à l'Opéra de Dresde de 1850 à 1872.
- A Brighton, le 10 mai, Sir John **Goss**, né à Fareham, dans le Hampshire, le 27 décembre 1800, le doyen des organistes anglais. Il laisse une grande quantité de musique religieuse.
- A Londres, James Robinson **Planche**, le doyen des auteurs dramatiques, celui-là même qui eut l'honneur d'écrire le livret sur lequel Weber composa son immortelle partition d'*Obéron*.
- Au Nébraska, Etats-Unis, Gustave **Schilling**, né à Schwiegershausen (Hanovre,) le 3 novembre 1805, savant musicographe, auteur d'ouvrages remarquables, parmi lesquels un *Essai d'une philosophie du beau dans la musique* et un *Dictionnaire universel de Musique*. Jouissant déjà d'une réputation équivoque dans son pays, qu'il avait dû abandonner, en 1857, dit le *Schubert's Lexicon*, il encourut, à New-York, deux ans après, une condamnation criminelle à laquelle il échappa en gagnant le Canada, où il exerça (à Montréal) sa profession pendant trois ou quatre ans. Il a fini ses jours sur une ferme occupée par son fils.

— A sa résidence à Boston, E. U., dimanche le 13 juin, le célèbre basso Dr. C. A. **Guilmette**, né à Dumfries, Ecosse, le 20 mars 1823, d'un père français et d'une mère écossaise. Il fut jadis l'un des principaux membres de la troupe d'opéra "Pyne et Harrison," puis s'établit à Boston en 1861. Lié d'une manière fort honorable à l'enseignement de la musique et de la déclamation, il était aussi membre des chœurs de *King's Chapel* et de l'église du Dr. Putnam. Il y a une quinzaine d'années, le Dr. Guilmette habita Montréal pendant plusieurs mois, et y laissa les meilleurs souvenirs artistiques. Il parut pour la dernière fois en public le 29 avril 1880, à la Salle de Musique de Boston, où il dirigea un concert au bénéfice des irlandais infortunés.

*Abonnements reçus dans le cours du mois.*

Pour Mai 1879-80.—Le Couvent de Sherbrooke.  
 Pour Janvier 1880-81.—Mde. Crépeau, M. Whitty.  
 Pour Mai 1880-81.—Mdes. A. R. Primeau, Guilbault, Coderre, Tiffin, —Mlles. H. L. De Martigny, Lacoursière, Winter, de St. Ours, V. Houde, Fitzpatrick, A. Charest, V. Mathieu, M. A. Joly, M. Corribeau, —Les Couvents de St. Césaire, St. Alexandre, St. Michel de Bellechasse, Longueuil, Coaticooke, —Les Révds. M. J. N. Duguay, —Zot. Godard, Chs. Dauray, —L'Institut Canadien de Québec, —MM. L. P. Bilodeau, J. H. Laroche, W. Marcoux, E. Gagnon, J. Fournier, J. A. Blondin, C. Lavallée, A. Desjardins, A. Phaneuf, E. Payette, L. T. Désaulniers, Geo. Caron, T. Paquet, V. Delfausse, Sylvestre, H. Bertrand, A. P. Globensky, W. Bédard, V. Potvin, Ferd. Canac, Geo. Garneau, Alph. Vaillancourt, Wil. Davis, H. Rousseau, P. Bédard, S. Mazurette, F. X. P. Demers, Naz. Paré, Théodore Potvin, L. Lanctot.

**Echos musicaux de l'Europe.**

—A l'occasion des noces d'or, c'est-à-dire, du cinquantième anniversaire de la promotion à la prêtrise de M. l'abbé Le Guillou, ancien aumônier de la Charité, et curé fondateur de la paroisse Saint-Patrice de Levallois-Perret, actuellement chanoine de l'église métropolitaine de Paris, des amis amateurs et des artistes distingués ont exécuté en symphonie orchestrée, la *Messe solennelle de Notre-Dame*, ainsi nommée parce qu'elle a été dite pour la première fois avec un grand succès, à Notre-Dame-de-Paris le jour de Noël 1838, et composée par M. l'Abbé Le Guillou, bien connu par un grand nombre d'ouvrages fort estimés. Les critiques les plus autorisés ont signalé dans divers journaux, *l'Univers*, *le Monde* *la Patrie*, etc., cette œuvre comme une des plus belles

du genre par son caractère profondément religieux et la richesse des mélodies.

—A l'Opéra de Paris, tout récemment, première exécution de *la Vierge*, légende sacrée en quatre scènes, paroles de M. Charles Grandmougin, musique de M. J. Massenet. L'œuvre était exécutée sous la direction personnelle de l'auteur, et fut pour le jeune maître l'occasion d'un nouveau et très vif succès, justifié par la nature de sa partition, qui est absolument exquise et digne de la main à la fois délicate et ferme à laquelle on doit déjà *Eve*, *Marie Madeleine*, etc. Pas plus que ses précédentes compositions du même genre, M. Massenet n'a voulu qualifier celle-ci d'oratorio; c'est qu'en effet, ces productions du genre religieux ne sont pas écrites dans le style austère et sévère d'oratorio, et l'artiste a adopté un genre particulier, en quelque sorte composite, d'où la passion humaine n'est point exclue et dans lequel il laisse à l'élément pittoresque une place assez large et assez importante. La partition de *la Vierge* est charmante, et contient des pages de premier ordre. Tout le rôle de *la Vierge*, en particulier, est écrit avec un soin, un amour, un style qui en font un type admirable, une création qui peut entrer en parallèle avec celles de certains peintres immortels. C'est Mme. Krauss qui personnifiait le personnage, et c'est assez dire combien, avec son admirable talent, elle en a fait ressortir les beautés et les lignes si pleines de grâce et de pureté. Bref, le succès a été complet, et c'est une belle et bonne œuvre de plus à l'actif de M. Massenet, pour qui cette soirée a été comme une sorte de triomphe.

**LAVOIE & BEAULIEU****Artistes - Peintres et Decorateurs**

233, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

AU CLERGÉ, COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL,

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons transporté notre atelier du No. 147, Rue St. Laurent, au No.

**233, RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LA RUE ST. JEAN-BAPTISTE,**

où nous sommes magnifiquement installés et prêts à prendre vos commandes pour tous les ouvrages que vous voudrez bien nous confier, tel que :

***Decorations Artistiques, Peintures a Fresques et Dorures pour Eglise, Autels, Salles Publiques et Maisons Privees.***

Aussi : Colorage des murs, Blanchissage, Imitation de faux bois et de marbre de toutes sortes, Vitriers, Tapissiers et Peintres de Maisons et d'Enseignes.

Toutes commandes pour Tableaux, Bannières, Drapeaux, Cottes d'Armes et Rideaux de Châssis seront exécutées de manière à donner la plus entière satisfaction.

**LAVOIE & BEAULIEU,**

No. 233, Rue Notre-Dame.

# POUR QUI TON CŒUR?

E. BEVIGNANI.

*Allegro vivo.*  
*Con brio.* *f* *risoluto.*

*Brillant.*

1. Le pre-mier a-moureux Qui de ses  
2. Ma couronne est à toi, En-fin me

ten-dres vœux  
dit le roi,

En beau lan-ga-ge  
Si ton cœur m'ai-me!

Me fit hom-ma-ge  
Au roi lui-mê-me,

*riten. con grazia.*

É - tait un grand Seig - neur; Je lui dis C'est flat - teur! Mais moi!  
 Je ré - pon - dis sans peur: Si - re c'est trop d'hon - neur Mais moi!

*cres.* *f* *p* *rall.*

*Tempo.*

Mais moi! Je veux gar - der mon cœur. Puis un autre (il é-  
 Mais moi! Je veux gar - der mon cœur! Et re - fu - sant tou-

*col canio.* *f*

*p* *con' espressione.*

-tait, je crois, Al - tes - - - se) M'of - frit son nom, son rang, et  
 - jours gran - deur, ri - ches - - - se A mes ge - noux, je vis un

*p*

*riten.* *Tempo.*

for - tune et splen - deur. Ah!..... Je m'é - cri - ai Quel rêve, ..... é - tre Prin - ces - so!  
 pauvre en - fant rê - veur. Ah!..... Il ne pou - vait m'of - frir ..... que sa ten - dres - se.

*riten.* *tempo.*

Mais moi, mais moi, je veux gar - der mon cœur. Ah! le beau rê - ve,  
 Mais moi, mais moi, je lui don - nai mon cœur. Il ne pou - vait m'of - frir

*rit.* *tempo.*

é - tre Prin - ces - se! Mais moi je veux gar - der, je veux gar - der mon cœur.  
 que sa ten - dres - se, Mais moi je lui don - nai, je lui don - nai mon cœur.

*con anima.*

*f* *rit.* *col* *canto.* *sf* *sf*

## CALENDRIER MENSUEL

Et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs, pour les Offices des  
DIMANCHES ET FETES.

## JUILLET.—(Continué.)

DATES.	FÊTES RELIGIEUSES.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.
10   S.	Les sept frères Martyrs.	(Le 11.) Naissance d'Adolphe Samuel, à Liège, 1824.
<b>11. D. VIIIe après la Pentecôte.</b> (40 h. <i>St. Rémi.</i> ) Semi-double. (178.) <b>Messe des Dimanches de l'année.</b> 1res. Vêpres de St. Jean Gualbert, (400.) Mémoires du VIIIe Dimanche après la Pentecôte, (265.)—et de SS. Nabor, etc. <i>Istorum</i> , (516,) v. <i>Lactamini</i> , (515.)		
12   L.	St. Jean Gualbert, Ab.	Décès, à Potsdam, de Jean-Joachim Quantz, flûtiste célèbre et professeur de Frédéric II, 1773.
13   M.	St. Anaclet. 40 h. <i>St. Joachim de Cha-</i>	Représentation de la <i>Straniera</i> de Bellini, à Anvers, par une troupe italienne,
14   M.	St. Bonaventure, E. D. [ <i>teaguay.</i> ]	Décès du célèbre violoniste Hubert-François Prume, à Liège, 1849. [1841.]
15   J.	St. Henri. (40 h. <i>St. Barthélemi.</i> )	Naissance de Joseph Joachim, à Kjtse, 1831.
16   V.	Notre-Dame du Mont Carmel.	Décès, à Paris, de Jacques Lacombe, beau-frère de Grétry, 1811.
17   S.	St. Alexis. (40 h. <i>St. Alexis.</i> )	Représentation de l' <i>Alexis</i> de Dalayrac, à Bruxelles, 1798.
<b>18. D. St. Camille de Lellis.</b> Double. (312.) <b>Messe des Doubles-majeurs.</b> 2des. Vêpres du jour, (402.) Hymne: <i>Supremos</i> , v. <i>Amavit</i> , (530.) A Magn. <i>Similabo</i> , (530.) Mémoires de St. Camille, <i>Hic vir</i> , v. <i>Justum</i> , (534.) —et du IXe. Dimanche après la Pentecôte, (266.)		
19   L.	St. Vincent de Paul. (40 h. <i>St. Valentin.</i> )	Naissance de Lambert Massart, à Liège, 1841.
20   M.	St. Jérôme Emilien, C.	Naissance de Jacques Offenbach, à Cologne, 1822.
21   M.	Ste. Praxède. (40 h. <i>Ste. Madeleine de</i>	Naissance, à Vienne, de François Schoberechner, pianiste et compositeur, 1797.
22   J.	Ste. Marie Madeleine. [ <i>Rigaud.</i> ]	Naissance, à Naples, de Michel-Carlo Caputo, pianiste, professeur et écrivain
23   V.	St. Apollinaire. (40 h. <i>N.-D. de Pitié.</i> )	Naissance d'Antonio Sacchini, à Pouzzoles, 1734. [sur la musique, 1838.]
24   S.	Ste. Christine, V. et M.	Naissance d'Adolphe Adam, à Paris, 1803.
<b>25. D. St. Jacques, Ap.</b> (40 h. <i>St. Calixte.</i> ) 1re. classe. <b>Messe du Second ton.</b> 2des. Vêpres du jour, (407.) Mémoire de Ste. Anne, <i>Similabo</i> , (538,) v. <i>Specie</i> , (536.) Bénédiction.		
26   L.	Ste. Anne, Mère de la Ste. Vierge.	Décès de Michel Carafa, à Paris, 1872.
27   M.	St. Pantaléon. (40 h. <i>Ste. Anne de Va-</i>	Naissance de Charles Bosselet, à Lyon, 1812.
28   M.	SS. Nazaire et comp., MM. [ <i>rennes.</i> ]	Décès, à Berlin, de Guiseppe Sarti, compositeur italien, 1802.
29   J.	Ste. Marthe. (40 h. <i>Ste. Marthe.</i> )	Décès, à Paris, d'Auguste-Mathieu Panseron, compositeur, 1859.
30   V.	SS. Abdon et Sennen.	Décès de Jean-Sébastien BACH, à Eisenach, 1750.
31   S.	St. Ignace de Loyola. (40 h. <i>St. Gabriel à Montréal.</i> )	Naissance de F. A. Gevaert, à Huyse, 1828.

Consacre au Cœur Immaculé de Marie.

AOUT.

Ce mois a 31 jours.

Août,—ancien *Sextiles* (6ème.) des Romains, appelé *Augustus* en mémoire de l'empereur.

<b>1. D. Solennité de Ste. Anne.</b> 1re. classe. (318.) <b>Messe Royale.</b> 2des. Vêpres du jour, (408.) Mémoires de St. Jacques, <i>Estote</i> , (499,) v. <i>Annuntiaverunt</i> , (499.)—et du XIe Dimanche après la Pentecôte, (267.) Bénédiction.		
2   L.	St. Alphonse de Liguori. (40 h. <i>St. Côme.</i> )	Naissance de J. Schuloff, à Prague, 1825.
3   M.	Invention de St. Etienne.	Première représentation de <i>Guillaume Tell</i> de Rossini, à Paris, 1829.
4   M.	St. Dominique. (40 h. <i>St. André.</i> )	Mozart épouse Constance Weber, à Vienne, 1782.
5   J.	N. D. des Neiges.	Naissance de Ambroise Thomas, à Metz, 1811.
6   V.	Transfiguration. (40 h. <i>St. Théodore.</i> )	Décès, à Plaisance, de Mme. Benedetta-Rosmonda Pisoni, cantatrice, 1872.
7   S.	St. Cajetan, C.	Naissance de Carl Formès, à Mulheim, 1816.
<b>8. D. XIIe après la Pentecôte.</b> (40 h. <i>St. Romain d'Hemmingford.</i> ) Semi-double. (185.) <b>Messe des Dimanches de l'année.</b> 1res. Vêpres de St. Pierre aux liens, (410.) Mémoires de St. Paul, <i>Sancte</i> , v. <i>Tu es vas</i> , (297.)—du XIIe Dimanche après la Pentecôte, (268.)—et de St. Romain, <i>Iste</i> , v. <i>Gloria</i> , (504.)		
9   L.	St. Pierre aux liens.	Naissance, à Montmédy, du célèbre harpiste R. N. C. Bochs, 1789.

# ARCHAMBAULT, Artiste-Photographe,

300 1/2 RUE NOTRE-DAME,  
MONTREAL.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux patrons et au public en général, que je viens d'acheter le célèbre procédé français "de Boissonnas," au moyen duquel je puis prendre des photographies instantanément. Ainsi, je puis faire dans **trois secondes** une pose qui en aurait demandé trente à trente-cinq avec l'ancien procédé.

Ayant réellement le seul atelier canadien de 1<sup>ère</sup>. classe dans Montréal, et n'épargnant ni temps ni argent pour produire un bon ouvrage, j'ose demander au public canadien une part de son patronage et j'ose aussi lui garantir satisfaction sous tous rapports.

On pourra voir à mon Studio des portraits à l'huile, au crayon, au pastel et à l'encre de chine de toutes grandeurs, depuis la miniature jusqu'à grandeur naturelle.

Une visite est respectueusement sollicitée.

ARCHAMBAULT,

No. 300 1/2, Rue Notre-Dame.

F. JEHIN PRUME,

Artiste-Violoniste,

No. 98, RUE SAINT-DENIS.

COMPAGNIE CANADIENNE DE

Gravure sur Bois,  
No. 212, Rue Notre-Dame, Montreal.

Toutes espèces de Gravures, telles que Portraits, Vues de Bâtisses, Catalogues illustrés, Etiquettes, etc., etc., exécutés artistement et à très bas prix.

On fait une spécialité des **Etiquettes en Couleurs**.

FRANÇOIS BOUCHER,

RECEVRA, A SA RÉSIDENCE,

No. 484, RUE LAGAUCHETIERE,

QUELQUES ÉLÈVES POUR LE VIOLON.

CONDITIONS . . . \$3.00, PAR MOIS.

J. P. FRÉMEAU,

FABRICANT PRATIQUE DE

MONTRES ET DE BIJOUTERIE.

Toujours en mains un assortiment varié de Montres, Horloges, Anneaux de mariage, Lunettes et Bijouterie de toute sorte.

On fait une spécialité des réparations difficiles.

No. 232, RUE SAINT-LAURENT.

C. J. CRAIG,

ACCORDEUR ET REPARATEUR DE PIANOS,

A TRANSPORTÉ SON ATELIER AU

No. 98, RUE SAINT-LAURENT.

A. LAVALLÉE,

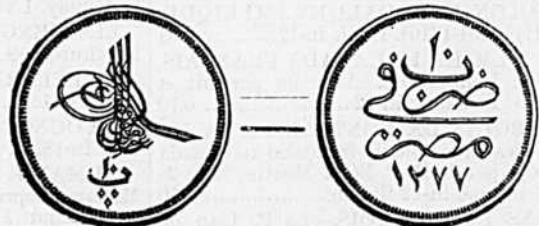
Luthier et Fabricant d'Instruments de Musique,

No. 35 1/2, COTE St. LAMBERT, MONTREAL.

Instruments de Musique de toutes descriptions réparés sous le plus court délai et à des prix très réduits.

JOSEPH LEROUX,

NUMISMATE ET COLLECTIONNEUR.



No. 580, Rue St. Joseph, Montreal,

A constamment en mains un assortiment considérable et varié de **monnaies rares**—anciennes et modernes—qu'il offre en vente à des prix très modérés.

Des spécimens sont envoyés en approbation, à des personnes responsables, qui devront payer tous les frais de port.

Collections formées pour les établissements d'éducation. Monnaies échangées.

# LIVRES EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE BEAUCHEMIN & VALOIS, Nos 256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

HISTOIRE DU CANADA depuis sa découverte jusqu'à nos jours, par F.-X. Garneau. 1ère édition. 3 volumes in-8, reliés..... 8.00

COURS D'HISTOIRE DU CANADA, par l'abbé J.-B.-A. Ferland, 2 vol. in-8..... 2.00

LE CANADA SOUS LA DOMINATION FRANÇAISE, d'après les archives de la marine et de la guerre, par L. Dussieux. 1 vol. in-12, avec une carte de la Nouvelle-France..... 0.55

LE CANADA SOUS L'UNION (1841-1867), par L.-P. Turcotte 2 volumes in-12..... 1.25

RELATIONS DES JÉSUITES, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des PP. de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France, de 1611 à 1673. 3 forts volumes grand in-8 .....12.00

ŒUVRES DE SAMUEL DE CHAMPLAIN, publiées sous le patronage de l'Université Laval, par l'abbé C.-H. Laverdière. 6 vol. in-4°.....15.00

RELATION ABRÉGÉE DE QUELQUES MISSIONS DES PÈRES DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS DANS LA NOUVELLE-FRANCE, par le R. P. F.-J. Bressani, de la Compagnie de Jésus. Traduit de l'italien et augmenté d'un avant-propos, de la biographie de l'auteur, et d'un grand nombre de notes et de gravures, par le R. P. Félix Martin, de la même compagnie. 1 fort volume in-8, relié..... 1.25

LES JÉSUITES-MARTYRS DU CANADA. Nouvelle édition de la *Relation abrégée de Bressani*. 1 vol. in-8, orné d'un grand nombre de gravures ..... 0.75

DISCOURS DU VOYAGE FAIT PAR LE CAPITAINE JACQUES CARTIER AUX TERRES-NEUVES DE CANADAS, NOREMBERGUE, HOCHELAGA, LABRADOR ET PAYS ADJACENTS, dite Nouvelle-France, avec particulières mœurs, langage et cérémonies des habitants d'icelle. Relation du voyage de 1534, publié d'après l'édition de 1598 et d'après Ramusio. 1 vol. petit in-8, avec deux grandes cartes ..... 5.00

BREF RÉCIT ET SUCCINCTE NARRATION de la navigation faite en MDXXXV, par le capitaine Jacques Cartier aux Iles de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres. Réimpression figurée de l'édition originale de MDXLV, avec les variantes des manuscrits de la Bibliothèque Impériale, précédée d'une brève et succincte introduction historique. 1 vol. petit in-8..... 3.25

GRAND VOYAGE AU PAYS DES HURONS en la Nouvelle-France dite Canada; avec un *Dictionnaire de la langue huronne*; par le Frère Gabriel Sagard Théodat. 2 vols. petit in-8... 6.75

LA FRANCE AUX COLONIES. Études sur le développement de la race française hors de l'Europe.—Les Français Amérique: Acadiens et Canadiens, par Elme Rameau. 1 fort volume in-8 ..... 1.25

UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. —L'Acadie (1604-1710). 1 vol. in-12..... 0.95

MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS, par Chs de Bonnechose. Avec un portrait et deux cartes. 1 volume in-12 ..... 0.70

LE MARQUIS DE MONTCALM et les dernières années de la colonie française au Canada (1756-1760); par le R. P. Félix Martin, S. J. 2e édition. 1 volume in-12 illustré..... 0.50

HURONS ET IROQUOIS.—Le P. Jean de Brébœuf, sa vie, ses travaux, son martyre, par le même. 1 volume in-12..... 0.50

LE R. P. ISAAC JOGUES, de la Compagnie de Jésus, premier apôtre des Iroquois, par le même. 1 volume in-12..... 0.75

MANUEL DU PÈLERIN A NOTRE-DAME DE BONSECOURS, à Montréal. Avec gravures. 1 volume in-18 illustré..... 0.25

EXCURSION AU CANADA ET A LA RIVIERE ROUGE, par H. de LaMothe. Album in-4° illustré de 80 magnifiques gravures.... 1.10

LETRES SUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA, par G. de Molinari. 1 vol. in-12. 0.90

L'INSTRUCTION PUBLIQUE AU CANADA.—Précis historique et statistique, par l'Hon. P.-J.-O. Chauveau. 1 volume in-8..... 1.00

PROMENADE EN AMÉRIQUE, par J.-J. Ampère. Nouvelle édition illustrée d'un grand nombre de gravures par les meilleurs artistes. 1 volume grand in-8..... 2.00

LES CANADIENS DE L'OUEST, par Joseph Tassé. 2e édition. 2 volumes in-8, ornés de portraits..... 3.00

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES, depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours. Tome 1er (1608-1700), par l'abbé Tanguay. 1 fort vol. grand in-8 ..... 2.50

RÉPERTOIRE DU CLERGÉ CANADIEN par ordre chronologique, depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours, par le même. 1 vol. in-8 ..... 1.75

BIOGRAPHIES ET PORTRAITS, par L.-O. David. Avec 20 portraits lithographiés, 1 vol. in-8, cart. toile..... 1.50

CAUSERIES DU DIMANCHE, par A.-B. Routhier. 1 volume in-12..... 0.75

ÉTUDES RELIGIEUSES ET LÉGALES SUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EN CANADA, par S. Pagnuelo, avocat. 1 volume in-8, cartonné toile..... 1.00

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE, par Edouard Lareau, avocat. 1 vol. in-8 ..... 1.00

CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC, par l'abbé Jean Holmes. 2e édition. 1 volume in-12 ..... 1.00

LES ANCIENS CANADIENS, par P.-A. de Gaspé. 2 volumes in-12..... 1.00

JEAN RIVARD LE DÉFRICHEUR, par Ant. Gérin-Lajoie. 1 volume in-12..... 0.30

JEAN RIVARD, ÉCONOMISTE, pour faire à Jean Rivard le Défricheur, par le même. 1 vol. in-12..... 0.30

FLEURS DE LA POÉSIE CANADIENNE. 1 volume in-18 ..... 0.20

JACQUES ET MARIE; Souvenir d'un peuple dispersé, par M. Napoléon Bourassa. 1 volume grand in-8..... 0.50

PORTRAITS ET PASTELS LITTÉRAIRES. —L'abbé Casgrain.—F.-A.-H. Larue.—M. Marmette.—L.-H. Fréchette.—H. Fabre. Par Jean Piquetfort. 1 vol. in-18..... 0.35

UNE DE PERDUE, DEUX DE TROUVÉES, par George de Boucherville. 2 vols. in-12.... 1.00

LES VENGEANCES, poème canadien, par P. L. Lemay. 1 vol. in-8..... 1.00

LES VENGEANCES, drame, par le même. Brochure in-8..... 0.25

LE PÈLERIN DE STE-ANNE, par le même. 2 vols in-18..... 0.75

PICOUNOC LE MAUDIT, par le même. 2 vols. in-18..... 0.75

ARMAND DURAND, roman canadien, par Madame Leprohon; traduit de l'anglais par J.-A. Genand. 1 vol. in-18..... 0.25

TROIS LÉGENDES DE MON PAYS, ou l'Évangile ignoré, l'Évangile prêché, l'Évangile accepté, par J.-C. Taché. 1 vol. in-8, cartonné. 0.25

CONTES POPULAIRES, par Paul Stevens. 1 vol. in-8..... 0.75

ÉCHAPPÉ DE LA POTENCE. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat canadien en 1838. Brochure in-18..... 0.25

FÉLIX POUTRÉ, drame historique en 4 actes, par L.-H. Fréchette. Brochure in-18.. 0.20

CHANTS ET CHANSONS POPULAIRES DE LA FRANCE.—Nouvelle édition, avec airs notés et accompagnement de pianos. Chaque morceau est accompagné d'une très belle vignette 2 volumes grand in-8..... 3.30

LES CHANSONS DE L'ÉCOLIER, chants à une ou plusieurs voix avec la musique, pour les fêtes et récréations littéraires des maisons d'éducation, par Marcellin Moreau. 1 vol. in-12.. 0.42

LES RONDES DU COUVENT, poésies enfantines avec la musique des airs appropriée aux rondes, par le même. 1 vol. in-12..... 0.40

LE TRÉSOR DE LA FAMILLE.—Encyclopédie des connaissances utiles dans la vie pratique, par J.-P. Houzé.—*Utile dulci*.—1 fort vol. in-18, cartonné en toile..... 1.25

Cet ouvrage se propose la solution de tous les problèmes de la vie pratique; il traite de toutes les connaissances utiles, propres à procurer le bien-être et le bonheur domestiques. Il renferme tout ce qui concerne l'habitation, l'aménagement, l'alimentation, l'horticulture, l'agriculture, l'habillement, la toilette, l'hygiène, la médecine et la pharmacie domestiques, l'éducation et l'instruction des enfants, les usages de la société, les règles de la politesse, les lois de l'économie domestique et ces mille recettes d'une application facile et d'une si grande utilité dans la vie. Il joint l'utile à l'agréable, en donnant sur tous les jeux tous les renseignements nécessaires. En un mot, les auteurs se sont efforcés de n'y rien omettre, afin que ce livre soit réellement ce qu'il prétend être, *Une véritable encyclopédie des choses usuelles*.

LE LIVRE DE LA MAISON; ouvrage contenant le résumé de toutes les matières indispensables à la vie pratique.—La vie et le confort de la maison.—La cuisine, la pâtisserie, la chasse, la pêche.—Le jardinage.—La médecine usuelle.—La pharmacie de la famille.—Les plaisirs, les jeux et les récréations de la famille, etc., etc.; par A. Bitard.—1 fort vol. in-12.. 0.95

L'AMI DE L'HOMME, ou le Médecin.—Traité de l'organisation et de la conservation de l'homme; résumé d'une manière succincte l'Anatomie, la Physiologie, l'Hygiène, la Pathologie et la Thérapie; à l'usage des gens du monde; par le Dr C. Dupasquier, Médecin de la Faculté de Paris.—5e édition, revue et augmentée.—Semons la science à toute volée, comme on sème les dragées de baptême, et que chacun y goûte (Ch. Moreau).—1 volume in-12..... 0.80

LA CHIRURGIE DU FOYER, par le Dr. Babault. Ouvrage orné de 24 vignettes. 1 volume in-18, cartonné en toile..... 0.90

Ce petit ouvrage, résultat de 40 années d'études, de pratique et d'observations, est rédigé avec précision et clarté. Le but de l'auteur est de procurer aux parents et à ceux qui s'intéressent aux personnes à qui il est arrivé des accidents, les moyens de donner les premiers secours, en attendant l'arrivée du médecin.

ENTRETIENS FAMILIERS SUR L'HYGIÈNE, par le professeur Fonsagrives.—Vulgariser sans abaisser.—5e édition.—1 volume in-12..... 0.95

MANUEL DE GYMNASTIQUE, à l'usage des écoles normales, des lycées et des collèges, par C. Vergnes, avec 170 figures dans le texte et 4 planches de machines gymnastiques.—5e édition. 1 vol. in-12, cartonné..... 0.65

## LIVRES DE RECOMPENSE.

On trouvera à la librairie Beauchemin et Valois le meilleur assortiment de livres de récompense que l'on puisse désirer. Ces livres sont importés de quatre maisons différentes et offrent une très grande variété de titres et de reliures. Les prix sont très modérés. MM. Beauchemin et Valois ont aussi un grand nombre d'ouvrages canadiens reliés exprès pour les distributions de prix, et qu'ils vendent à bien bas prix. Que l'on se hâte de venir faire son choix.